

Rapport du recteur à l'assemblée du Sénat de mai 2020

Le trimestre de printemps/été battant son plein, je tiens à remercier les membres du Sénat du travail qu'ils font à veiller aux outils et aux adaptations scolaires pour assurer la continuation des cours et favoriser la réussite de nos étudiants. Je remercie aussi les membres du corps professoral de l'engagement, du dévouement et de la souplesse dont ils font preuve pendant cette période difficile. En outre, il importe de souligner le rôle du Sénat à faciliter la remise de diplômes à la promotion de 2020. La grande partie des étudiants admissibles de la Laurentienne ont eu l'occasion d'obtenir leur diplôme, contrairement à ceux de nombreuses universités où les cours ont été entravés par la COVID-19 de façon à empêcher le parachèvement des études.

En préparation du meilleur trimestre d'automne possible, j'espère compter sur le même engagement des membres du Sénat et applaudis le leadership de tout le monde, particulièrement notre vice-recteur aux études, M. Serge Demers.

Les inscriptions à l'automne 2020 sont essentielles à la viabilité du secteur universitaire, surtout de l'Université Laurentienne où les répercussions de la COVID-19 ont plus ou moins mis fin à notre souplesse financière.

Des universités ont annoncé, au cours des derniers jours, des plans pour l'automne qui donneront aux étudiants et aux professeurs le temps de s'adapter à la nouvelle réalité. Vous remarquerez que, en grande partie, elles s'engagent à assurer le retour en salle de classe pour les domaines qui exigent une participation en personne, avec la distanciation sociale et la désinfection qui s'imposent. Vous constaterez aussi que la plupart des universités s'attendent à continuer à assurer l'apprentissage à distance et à multiplier les possibilités d'apprentissage en ligne. Puisque la distanciation sociale et la restriction des voyages internationaux persistent, il semble actuellement impossible d'offrir une expérience complète sur le campus comme nous l'avons fait l'an dernier.

La Laurentienne s'est engagée publiquement à offrir un ensemble complet de cours et de programmes à l'automne et le vice-recteur aux études collabore avec les membres du Sénat et les partenaires syndicaux pour définir les mécanismes de prestation de programmes. Pendant cette période difficile, nous devons penser différemment et faire preuve d'innovation, de créativité et de souplesse pour offrir aux étudiants la meilleure expérience d'apprentissage possible. Nos étudiants doivent être confiants dans la possibilité et la capacité de réussir leurs études et être rassurés qu'ils font le bon choix en continuant leurs études en cette période d'incertitude.

Au fur et à mesure que nous parvenons à des ententes relatives aux attentes et aux modes de prestation de programmes, j'attends avec intérêt de pouvoir annoncer dans un avenir proche la façon dont la programmation sera offerte à l'automne à la Laurentienne.

Planification du retour au campus

Depuis plusieurs semaines, le Groupe de reprise des activités, un sous-groupe de l'Équipe d'intervention en cas d'urgence de la Laurentienne, planifie la logistique d'un retour progressif au campus. Il s'agit d'une planification multidimensionnelle qui tient compte de la configuration des salles de classe et laboratoires, des besoins en technologie, du fonctionnement des résidences et des services auxiliaires, des exigences touchant l'EPP et d'autres mesures de protection, y compris l'utilisation de plastique acrylique, l'affichage et la surveillance de la santé et de la sécurité.

Le Comité de l'enseignement et de l'apprentissage du Sénat se concentre aussi sur la dimension scolaire de la réouverture du campus, entre autres, en priorisant les cours et programmes et planifiant de façon à assurer l'utilisation sécuritaire et efficace des salles et des technologies dès le retour sur le campus des étudiants.

En envisageant la reprise des activités sur le campus, je crois que la Laurentienne a un avantage concurrentiel sur d'autres universités ontariennes, car notre magnifique campus spacieux accorde des possibilités d'apprentissage dans des milieux à faible densité que peu d'universités peuvent égaler. De plus, la Ville du Grand Sudbury a l'un des plus bas taux d'infection de la COVID-19 dans la province. Nous devons mettre à profit nos atouts et les possibilités qui s'ouvrent à nous et continuer à faire preuve de leadership sur les plans provincial et national en reprenant les activités pédagogiques en toute sécurité sur notre campus.

Le jeudi 14 mai, la province a annoncé la mise en œuvre de la première partie d'un plan de déconfinement en trois phases. À ce stade, les universités peuvent rouvrir partiellement. De plus, jeudi après-midi, le ministre Romano a demandé aux universités de soumettre d'ici le 21 mai des projets pilotes de réouverture. La portée de ces projets pilotes se limitera à environ 250 personnes pour un campus ayant l'effectif étudiant de la Laurentienne.

En un premier temps, la Laurentienne mettra l'accent sur la réouverture du campus aux étudiants des cycles supérieurs et aux recherches qui portent sur les domaines les plus touchés par les mesures prises pour la COVID-19. La vice-rectrice à la recherche, Mme Eger, collabore avec le doyen des études supérieures, M. Lesbarrères, et le Comité de reprise des activités pour préparer des plans de redémarrage progressif des activités de recherche sur le campus et sur le terrain. Dès que Santé publique Sudbury et districts et la province l'approuvent, nous communiquerons nos plans pour reprendre au fur et à mesure les activités des cycles supérieurs et de recherche sur le campus.

Nous prendrons des décisions touchant la réouverture d'édifices et d'installations en fonction de notre capacité d'assurer la sécurité et la protection de la population étudiante, du corps professoral et du personnel. Nous accordons une importance égale à chaque programme d'études et à chaque projet de recherche, mais devons tenir compte, avant tout, de la configuration physique des bâtiments et de la possibilité d'assurer un accès sécuritaire. De plus, même si nous reprenons de plus en plus d'activités sur le campus, nous continuerons d'encourager les membres du corps professoral, du personnel et de la population étudiante à travailler à distance s'ils le peuvent, car une faible densité sera essentielle à la distanciation physique.

Je vous remercie donc à l'avance de votre patience et de votre compréhension si votre secteur n'est pas parmi les premiers à rouvrir sur le campus. Nous nous engageons à rouvrir aussitôt que possible l'accès à l'ensemble complet d'activités requises.

Nouvelles touchant la programmation du printemps

Les cours du printemps sont bien amorcés à la Laurentienne et cette réussite repose sur l'ensemble de nos professeurs et chargés de cours, leur engagement, leur dévouement et leur réactivité avec souplesse.

Il importe de souligner les efforts extraordinaires de nos équipes de liaison, de Laurentienne en ligne, de l'enseignement et de l'apprentissage, des conseils universitaires, des transitions et de la mobilisation, du Hub maLaurentienne, des admissions, du Secrétariat général, du marketing, des communications et de la stratégie numérique, parmi d'autres, qui ont travaillé ardemment pour attirer les étudiants à notre programmation du printemps.

Même si les chiffres n'ont pas été officialisés, nous suivons une tendance à la hausse d'environ 5 % pour les inscriptions d'étudiants au trimestre du printemps, comparativement au printemps 2019, et les inscriptions totales aux cours ont grimpé de 20 %.

Il ne faut quand même pas exagérer l'interprétation de ces chiffres. Nous surveillons de près les demandes et les offres acceptées pour l'automne et la Laurentienne, comme toutes les autres universités, s'inquiète vivement de la perspective d'une chute importante des inscriptions. De plus, l'augmentation générale des inscriptions au printemps est dictée par l'offre de cours en ligne, les inscriptions aux cours donnés à distance par d'autres modalités étant moins élevées qu'en 2019.

Défense d'intérêts auprès du gouvernement

La Laurentienne continue de prôner fermement auprès du gouvernement l'appui éventuel que nous pouvons prêter à la province et nos propres besoins de soutien. Au cours du dernier mois, je me suis entretenu personnellement à maintes reprises avec le ministre Romano et le secrétaire parlementaire Paccini afin de leur expliquer les circonstances particulières de la Laurentienne et de demander leur soutien. Cette démarche se poursuit.

En outre, j'ai discuté avec le ministre Romano et les représentants du ministère des Collèges et des Universités dans le cadre de discussions au CUO, avec le gouvernement fédéral par l'intermédiaire d'Universités Canada et avec nos députés locaux. Tous les membres de l'Équipe de gestion participent aussi aux activités de leur groupe respectif du CUO afin d'assurer que les intérêts de la Laurentienne soient pleinement représentés auprès de la province.

À l'heure actuelle, ces conversations portent surtout sur la réouverture du campus, les prévisions relatives aux inscriptions à l'automne, les étudiants étrangers et les soutiens dont les universités ont besoin en général, et la Laurentienne en particulier, pour relever avec succès les défis de la COVID-19 avec vigueur et se positionner pour réussir à l'avenir.

Dans le cadre des efforts du ministère provincial à saisir les besoins du secteur et les besoins précis de chaque établissement, la Laurentienne a répondu récemment à l'appel qui demandait comment le ministère peut aider au mieux. Notre proposition porte sur trois domaines : mobiliser les étudiants pour faire des études postsecondaires; subvenir aux besoins des étudiants pour favoriser leur réussite; et soutenir le renouvellement du corps professoral.

La province surveille de près la situation dans les universités, surtout les inscriptions à l'automne, et examine des moyens d'appuyer la réouverture des campus. Le ministre a toutefois indiqué explicitement que les universités devront elles-mêmes faire face aux répercussions initiales de la COVID-19 et ne recevront aucune aide financière au-delà des 25 000 000 \$ octroyés déjà au secteur postsecondaire, dont la Laurentienne a reçu 793 000 \$.

Collaboration avec les établissements du Nord

En reconnaissant les défis particuliers que doivent toujours relever les établissements du Nord, la Laurentienne a entrepris deux dialogues pour améliorer la collaboration et la transmission de messages dans le secteur postsecondaire de la région. En un premier temps, nous examinons avec le Collège Boréal et le Collège Cambrian les moyens d'améliorer les cheminements et de coordonner les appuis et activités pour les étudiants. De plus, nous dirigeons une conversation avec les universités Nipissing, Algoma et Lakehead, ainsi que l'EMNO, pour favoriser une meilleure coopération sur le plan des études et la diffusion de messages cohérents au gouvernement en ce qui concerne les besoins particuliers des établissements du Nord.

Fermeture de programmes à l'Université Thorneloe

L'Université Thorneloe a pris récemment la décision difficile de mettre fin à des programmes d'études puisque les inscriptions étaient bien inférieures à ce qui est nécessaire pour assurer la viabilité financière. Nous savons que cela a été stressant pour les étudiants concernés. Nous veillons à ce qu'ils soient tous capables de suivre les cours et de faire les expériences nécessaires pour concrétiser leurs aspirations scolaires et professionnelles.

Les étudiants de l'Université Thorneloe font partie de la population étudiante de la Laurentienne, même si Thorneloe est un établissement distinct avec un conseil des gouverneurs, un personnel et des conventions collectives qui lui sont propres. J'ai été rassuré que la décision n'ait pas été prise à la légère et que Thorneloe s'évertue à continuer d'offrir autant de cours et programmes qu'il peut soutenir.

Je comprends que la fermeture de ces programmes crée une importante perturbation pour les étudiants inscrits. Sous la direction de la doyenne Dickinson, la Faculté des arts travaille fort afin de formuler des plans personnalisés pour toutes les personnes inscrites aux programmes touchés afin qu'elles puissent continuer à préparer un grade à la Laurentienne. Je crois que des adaptations sont déjà en vigueur pour la plupart des étudiants de ces programmes.

Beaucoup de personnes se demandent pourquoi la Laurentienne n'a pas assumé la responsabilité de ces programmes et du corps professoral. Comme l'expliquera la vice-rectrice Hayes dans le cadre de son exposé sur les nouvelles budgétaires, la Laurentienne a perdu toute souplesse à cet égard en raison de l'urgence de la COVID-19.

Nous accordons à nos étudiants toutes les possibilités nécessaires pour obtenir un diplôme de la Laurentienne. Nous nous réjouissons à la perspective de les voir s'épanouir dans leurs nouveaux cours et apporter des contributions aux scènes artistique et culturelle dynamiques de notre communauté.

Mesures de viabilité financière de la Laurentienne et consultation budgétaire 2020-2021 auprès du Sénat

La COVID-19 et la réponse qui s'imposait à la pandémie ont aggravé davantage une situation budgétaire déjà précaire à la Laurentienne. Même si l'Université prévoyait le quasi-équilibre budgétaire pour l'exercice financier 2019-2020 (-700 000 \$), elle attend maintenant à le clôturer avec un déficit de 5 à 6 millions de dollars. En outre, pendant la planification budgétaire d'hiver, nous croyions être capables de générer de nouveaux revenus pour combler en partie le défi financier de 9 000 000 \$ causé par la réduction provinciale de 16 % des droits de scolarité depuis 2019 et la fin de la subvention unique pour la viabilité du Nord. Cependant, étant donné la COVID-19 et les perspectives d'automne, il serait irresponsable de s'attendre à une augmentation des revenus pour l'exercice financier 2020-2021 à la Laurentienne. Vu le manque additionnel de 6 000 000 \$ en 2019-2020, la Laurentienne envisage plutôt un déficit budgétaire de 15 000 000 \$ à épouger par la réduction des coûts.

Malheureusement, à cause des défis et des obligations du passé, la Laurentienne n'a pas la souplesse financière requise pour augmenter sa dette afin de tenir le coup.

Sous la direction de la vice-rectrice Hayes, nous avons dressé et commencé à mettre en œuvre un plan en quatre étapes pour faire face à ce défi (voir l'exposé de Mme Hayes à compter de la page 28 de vos documents). Jusqu'à maintenant, les deux premières étapes ont été franchies et représentent environ 50 % des économies recherchées.

De plus, nous avons reçu quelque 160 réponses à l'appel à la communauté pour de nouvelles idées en matière de viabilité et travaillons actuellement pour en concrétiser un bon nombre. En développant et prenant ces mesures pour réduire les coûts, nous tâchons à assurer l'intégralité de la communauté dans la mesure du possible et nous engageons à être justes et équitables.

Conscient de l'important défi financier de la Laurentienne en avril et mai, le Conseil des gouverneurs a approuvé et recommandé d'autres mesures afin de réaliser les économies requises. Ainsi, comme il a été annoncé la semaine dernière, les cadres supérieurs désignés (recteur et VR), les membres de la direction (doyens et VRA) et les membres du PAPUL verront une réduction salariale de 5 % à compter du 1^{er} juillet 2020 et ne recevront aucune prime de rendement ou augmentation d'échelon pour l'année.

La réponse des personnes concernées a été exemplaire et reflète l'engagement et le dévouement dont elles font preuve à l'endroit de l'Université tout en reconnaissant l'incidence de la COVID-19 sur les entreprises et les établissements partout au pays et dans le monde entier.

Néanmoins, afin de satisfaire les exigences financières de 2020-2021, tout le monde à l'Université doit participer et apporter une contribution. Au cours des prochaines semaines, nous prévoyons des discussions avec tous les partenaires syndicaux afin de trouver des solutions créatives à notre situation financière. Nous réussirons seulement avec l'appui de tout un chacun et je n'imposerai pas le fardeau à un seul groupe à la Laurentienne.

Beaucoup de suggestions ont été faites dans le cadre du registre de viabilité en ce qui concerne les façons dont le personnel et le corps professoral, avec les partenaires syndicaux, peuvent participer à la réalisation des économies exigées et je remercie sincèrement toutes les personnes qui y ont contribué. J'ai confiance en notre communauté et crois que, en travaillant ensemble, *together, maamwi*, nous atteindrons nos objectifs et émergerons de la pandémie de la COVID-19 bien placée pour devenir l'université de premier plan dans le nord.

Félicitations du mois

- Les bonnes nouvelles touchant l'intervention de la communauté de la Laurentienne à l'issue de la COVID-19 ont été compilées et sont affichées à l'hyperlien ci-dessous. Je suis très fier de l'engagement et de la bienveillance dont fait preuve l'ensemble de notre communauté.

<https://laurentian.ca/good-news-stories>

- Bureau des affaires francophones
 - De janvier à avril 2020

L'initiative #SavoirsUL à ta portée est une série de webinaires interactifs gratuits offerts aux élèves de la 7^e à la 12^e année des écoles de langue française et de programmes d'immersion de partout au Canada. La programmation, qui se déroule du 4 mai au 24 juin, se compose de 28 webinaires dont les thèmes reposent sur les recherches de nos professeurs francophones. L'animation des séances, assurée par un agent de liaison, garantit les liens entre le thème abordé par le professeur et les programmes affinitaires à la Laurentienne. Ainsi, les élèves ont la possibilité exceptionnelle non seulement de s'enrichir sur le plan intellectuel, mais également de se familiariser avec les programmes et services de la Laurentienne en général.

Cette initiative :

- répond au besoin criant de nos partenaires des conseils scolaires et des organismes à vocation éducative en contenu pédagogique virtuel pour les élèves;
- permet le rayonnement de l'expertise et des travaux de recherche des membres du corps professoral;

- offre une activité d'anticipation unique qui démystifie l'expérience universitaire francophone pour les élèves et les reconforte dans leur capacité de poursuivre des études postsecondaires en français;
- assure une position à la Laurentienne auprès des élèves (et des parents) francophones et francophiles des paliers scolaires intermédiaire et secondaire à l'échelle nationale.

Félicitations à l'équipe du Bureau des affaires francophones, qui a mis sur pied ce projet en moins de trois semaines. Je remercie les 21 membres du corps professoral qui ont répondu à l'appel et participent à l'initiative à titre volontaire aussi bien que l'équipe de liaison qui s'assure que nous profitons pleinement de la portée de cette initiative afin qu'elle enrichisse et optimise l'incidence de notre stratégie globale de recrutement.

- Au printemps, les équipes des transitions et de la mobilisation et des conseils universitaires, avec des membres du corps professoral, ont donné à distance une quarantaine de séances d'orientation et de préparation universitaire à 1 035 participants.
- À la fin d'avril, l'Unité d'écologie d'eau douce a clôturé l'année de célébration de son 30^e anniversaire lors de l'assemblée annuelle. Toutes les personnes qui ont rendu possible ce partenariat entre le gouvernement, l'industrie et l'Université pour appuyer la remise en état environnementale à Sudbury et ailleurs accomplissent un excellent travail. Pour obtenir un complément d'information sur l'œuvre de l'Unité et les progrès auxquels elle contribue, communiquez avec M. John Gunn, Ph.D., titulaire de la Chaire de recherche sur les écosystèmes aquatiques stressés et directeur du Centre pour la vitalité des lacs Vale.
- Je tiens à remercier l'équipe du Bureau de traduction qui continue d'assurer un travail de qualité dans les deux langues officielles et de faire preuve d'un engagement exemplaire envers le bilinguisme.

Robert Haché, Ph.D.

Recteur et vice-chancelier